



Des berges minérales

La rive de l'île de Puteaux sur le bras de Seine navigable est marquée par un cordon continu de berges minérales qui s'enfoncent profondément dans le lit du fleuve. Un talus très pentu surmonte cet ouvrage, très boisé, il donne l'impression d'une végétation luxuriante et peut faire oublier l'aspect très « bétonné » de la berge. Mais l'impact de cette berge minérale n'est pas uniquement paysager, celle-ci a également des répercussions environnementales négatives.

Bien sûr cette berge a l'avantage de la solidité et de la résistance, mais elle est imperméable. Par conséquent la Seine n'est pas freinée et purifiée par la végétation, ce qui contribue aux débordements brutaux lors des crues et à la mauvaise qualité de l'eau.

En parcourant la rive du bras navigable, vous aurez un point de vue particulier sur le quartier de la Défense. A travers la frondaison des arbres se détache le paysage des tours du quartier d'affaire...

Des berges végétales

La rive côté non navigable de la Seine est marquée par des berges plus végétales.

A l'aval du pont de Puteaux, on retrouve les assises de vieux perrés (murets maçonnés). Cette assise en bois maintient une certaine perméabilité au niveau du talus sous fluvial ce qui n'est pas le cas des structures minérales actuelles.

A l'amont du pont de Puteaux, les berges sont totalement végétales. Le talus sous fluvial s'amorce doucement à l'horizontal. Cette zone inondée fréquemment et périodiquement par la variation du niveau d'eau, apporte un cortège riche en espèces hygrophiles.

Des techniques végétales de maintien de berges

En 2000-2001, le Conseil général des Hauts-de-Seine a expérimenté, sur la berge de l'île de Puteaux, à l'aval du pont de Puteaux, côté navigable, un ouvrage s'apparentant aux techniques de génie végétal. Des caissons végétalisés, dont on peut observer la structure, ont été implantés en alternance avec des petites palplanches (murets de soutènement en L en panneaux préfabriqués, qui sont souvent utilisés pour le maintien des berges mais sont peu esthétiques et pas du tout écologiques). Les espèces végétales non adaptées, plantées dans ces caissons, ont été malheureusement arrachées lors des crues qui ont suivi. Les techniques utilisées (pose de géotextiles) étaient insuffisantes compte tenu des contraintes hydrauliques de la Seine à l'aval des écluses de Suresnes.

Dans un autre contexte, sur le petit bras de Seine de l'île Saint-Germain (Issy-les-Moulineaux), l'ouvrage de végétalisation créé en 1999 par l'association Espaces résiste bien et les saules plantés à l'aide de techniques variées assurent une bonne protection du bas de berge. Une roselière (roseaux) a également été confortée avec ces techniques, au pied du Pont Renault-Daydé à Boulogne-Billancourt.



Le Naturoscope de Puteaux

Créé par la Ville de Puteaux, il se propose d'apporter au public les moyens de découvrir la nature et de mieux percevoir son environnement. Par ses actions (expositions, informations, manifestations diverses) il contribue à la conservation et à la protection du patrimoine naturel. Telles sont les missions que se fixe ce centre d'éducation à l'environnement dans lequel les adhérents, les scolaires peuvent profiter d'animations pédagogiques.

Le Naturoscope est ouvert gratuitement tous les mercredis, samedis et vacances scolaires de 10 H à 12 H et de 14 H à 17 H.
Le dimanche de 14 H à 17 H.

Informations pratiques

Le Naturoscope

Ile de Puteaux, allée Georges Hassoux 92801 PUTEAUX 01 42 04 78 17



L'association Espaces

37 route de Vaugirard 92190 MEUDON 01 55 64 13 40

Pour plus de renseignements sur la gestion écologique et sociale des berges de Seine

espaces@globenet.org

www.association-espaces.org



La Seine en partage

94 rue Saint-Lazare 75009 PARIS 01 74 48 15 55

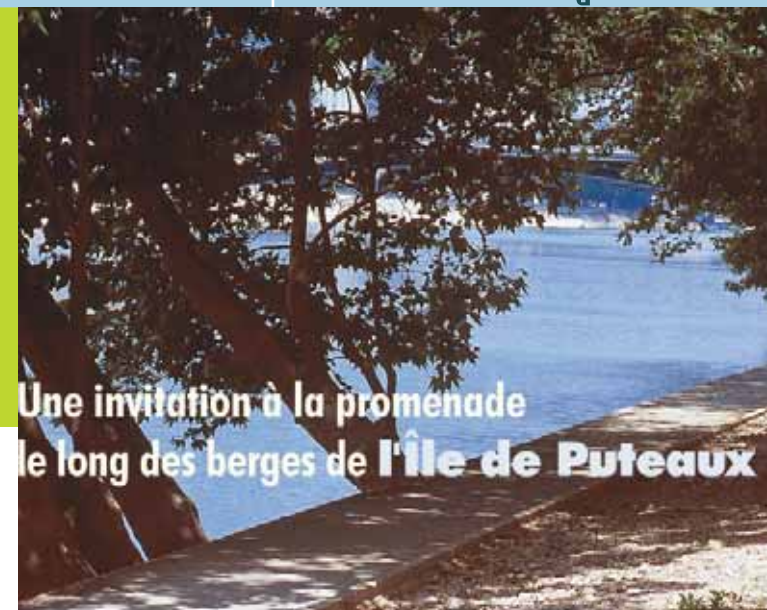
L'association de ceux qui aiment et qui protègent la Seine en Ile-de-France

dugot.pascale@wanadoo.fr



La ville de Puteaux et l'association Espaces sont membres de La Seine en partage

faune et flore des berges de Seine



Une invitation à la promenade
le long des berges de l'île de Puteaux

avec le Naturoscope de Puteaux

flore et faune des berges de Seine



l'aulne

Les boisements

Au fil de la promenade, on rencontrera deux types de boisements sur les berges de l'île de Puteaux :

- sur les talus, l'**érable sycomore** domine, associé à des essences introduites au siècle dernier comme le **robinier faux acacia** ou l'**ailante** ;
- sur les berges, on observe des essences adaptées aux sols saturés en eau : le **saule blanc**, l'**aulne**, le **saule marsault** (arbusatif), le **peuplier tremble**, le **peuplier noir**, le **frêne**.



rameau de frêne et ses fruits

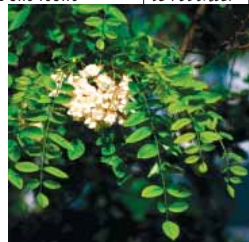
Les plantes qui poussent dans la Seine

Dans la Seine vous verrez des plantes immergées complètement dont certaines, les myriophylles, peuvent évoquer la forme des algues. La plante aquatique la plus connue est sans doute le **nénuphar à fleurs jaunes** (*Nuphar lutea*). Avec un peu de chance vous trouverez une touffe de **Vallisnerie** (*Valisneria spiralis*) avec ses feuilles allongées... Les berges perméables en pente douce du bras de Seine non navigable accueillent une flore aquatique diversifiée, aidée par un courant freiné par la végétation.

Des plantes herbacées tout terrain (*la mégaphorbiaie*) poussent près de l'eau, sur les banquettes formées par le dépôt des alluvions de la Seine, en bas des berges. Elles sont favorisées par la présence d'eau et la lumière directe du soleil. En avril - mai, on observe les fleurs jaunes du **grand cresson** (*Rorippa amphibia*).

Les autres ont des floraisons plutôt estivales tout aussi attractives pour l'oeil, il s'agit par exemple de la **salicaire** (*Lythrum salicaria*) reconnaissable à ses épis mauves.

Et aussi : l'épilobe hirsute (*Epilobium hirsutum*), la lance du Christ (*Lycopus europaeus*), bidens (*Bidens tripartita*) ou encore la renouée poivre d'eau (*Polygonum hydropiper*), la renoncule scélérate (*Ranunculus sceleratus*), le grand Rumex (*Rumex hydrolapatum*).



le robinier



la salicaire

Pourvu d'un système racinaire gazonnant, les hélophytes, colonisent les milieux humides sur de grandes surfaces. Leur système racinaire est en contact avec l'eau mais les parties aériennes restent en général hors de l'eau. Elles sont peu présentes sur l'île. A l'aval de l'île, sur le bras de Seine non navigable, on observe des touffes de **carex** sur la partie horizontale émergée du perré.

Et aussi : Les carex (*Carex divers* sp.), les joncs (*Juncus effusus*, *J. conglomeratus*), le roseaux (*Phragmites australis*), le phalaris (*Phalaris arundinacea*), l'iris d'eau (*Iris pseudacorus*)...

Les plantes qui poussent sous ou sur les arbres

Le printemps est une période privilégiée pour le développement fugace des plantes forestières. Sous les boisements des berges, on rencontre le **cerfeuil des bois** et l'**ailiaire**.

Leurs floraisons blanches apparaissent vers la fin avril, alors que les jours rallongent et lorsque la frondaison n'est pas encore totalement recouverte de feuilles.

Très utilisé dans les jardins ombragés, le **lierre** a tendance à grimper sur les arbres. Il a ses raisons : c'est la solution qu'il a trouvée pour fleurir et fructifier, pour le plus grand bonheur de la faune. Ses fleurs apparaissent au début du printemps, il est le seul aussi. Contrairement aux apparences le lierre n'étrangle pas l'arbre, il l'utilise comme tuteur. Certaines formes sauvages de rosiers, ainsi que la **démâtite**, se servent aussi des arbres comme support.



Le cerfeuil des bois



la libellule



Les insectes

Les larves de **libellules** et **demoiselles** (famille des Odonates) : la coloptéryx vierge (*Calopteryx virgo*) est une demoiselle, qui

passé les deux années de son stade de larve parmi la végétation aquatique avant de se métamorphoser. Entre avril et octobre, on peut observer l'adulte en vol, chassant des insectes, dans les lieux herbeux et ensoleillés de la berge du bras de Seine non navigable.

Sur l'île de Puteaux, la chenille du **paon du jour** (**papillon**) s'observe en grand nombre, de mars à octobre sur les massifs d'**orties** qui ponctuent les berges du bras de Seine non navigable.

le martin pêcheur



Les oiseaux

Le **pinson des arbres** et le **verdier** affectionnent les bandes boisées (haies épaisses, boisements des berges...) en contact avec un terrain dégagé. Le pinson est insectivore alors que le verdier se nourrit de graines et de bourgeons. Le pinson niche dans un arbuste ou sur la fourche peu élevée d'un arbre. Ce besoin d'une strate arbustive basse et calme en fait un oiseau assez rare en milieu urbain. Par contre, le verdier, qui niche plus haut, s'accommode facilement des grands arbres des parcs urbains. On peut les observer (et surtout les entendre) toute l'année et presque partout sur les deux rives.

On peut l'observer toute l'année, à l'affût sur la branche d'un arbre penché sur l'eau.

La **sitelle** est un oiseau forestier qui exploite les cavités laissées par les pics. Le **grimpereau des jardins** forme son nid à l'aide de brindilles et de mousses sur la fourche d'une branche haute. De morphologie similaire, on peut les confondre lorsqu'ils parcourent les troncs à la recherche de nourriture dans les écorces. Mais le grimpereau escalade les troncs en spirale, alors que la sitelle parcourt les troncs en descendant la fête en bas. On peut les observer presque toute l'année, tout le long de la rive, côté non navigable.

Les poissons

La **carpe** est observée proche des berges du bras non navigable où le cours de la Seine est le plus lent, fouillant la vase et les limons du fond pour trouver petits mollusques, vers et larves d'insectes. La période de reproduction, en juin-juillet, est très favorable à leur observation. En effet, les carpes fraient à proximité des berges, surtout au crépuscule, et sautent brusquement hors de l'eau.

VENEZ DECOUVRIR TOUS CES POISSONS DANS LES AQUARIUMS DU NATUROSCOPE !

La qualité de l'eau de la Seine s'améliore, cela se constate par le retour d'une faune aquatique plus variée. En effet en 1970 il existait trois espèces de poissons contre 23 en 1999.

Parmi les plus répandus, vous trouverez des **gardons**, **ablettes**, **brèmes** (communes et bordelières), **carpes** (miroirs, communes, Koi), **carassins**, **gougeons**, **chevaines**, **rotengles**, **tanches**, **épi-noches**, **grémilles**, **hotus**, **anguilles**, **perches**, **brochets**, **sandres**, **silures**, **perche soleil**, **poissons chat** sans oublier les **écrevisses américaines** et les mollusques (**dressenes**, **anodontes** et **planorbes grande limnée**).

	accès sur l'île		berge non accessible
	accès à pied		cheminement sur la berge végétale
	escalier		promenade sur la berge minérale
	fin de promenade		cheminement peu praticable
			barrière en bois

Crédit photo
 Photos de la flore : Association Espaces
 Libellule : Société française d'Odonatologie
 Martin pêcheur : J.-L. Le Moigne/LPO
 Photos des berges, de g. à dr. : Ville de Puteaux - Christine Etienne ; ass. Espaces ; Ville de Puteaux - Christine Etienne.
 Photo de couverture, berge de l'île : Ville de Puteaux - Christine Etienne

Cette carte a été adaptée par Studio graph pour la présente plaquette à partir d'un plan InterAtlas / Cities Revealed reproduit avec l'autorisation de la Ville de Puteaux.